

La chronique de Louise #22

Cette semaine au 783, como esta?

Ça s'emballe. Les esprits s'échauffent. Baptise Pichaud a installé une exposition extra: des collections de costumes et d'habits particuliers. Aurélia, branchée en mode diffusion épinglait tous les sites internet des théâtres à la recherche des contacts de l'équipe. Mais il est où, cet onglet ? Où est l'équipe ? Sur certains sites de théâtre, cet espace n'existe pas, ou pas encore. Énigmatique.

Gaëlle était de retour au 783 ! Marine a décoloré ses cheveux en blanc. Et nous étions tous ensemble dans les starting blocks, du lancement de notre crowdfunding, bientôt dans les bacs. Le crowdfunding est un terme anglais pour désigner « financement participatif ». Cela signifie qu'un grand nombre de personnes sont amenées à participer à l'élaboration, en termes économiques et financiers, d'un projet ! Et ici le projet c'est nous. Youhouh !

Ah bon ?

Bah oui !

Le 783 n'a pas de sous.

ALLÔ la terre ici la réalité.

Enfin, tout ce que coûte ce lieu au lieu : les accueils d'artistes, les charges, le loyer, les salaires ne permettent pas d'équilibrer la balance. On n'amortit pas, on n'est pas rentable. Les subventions et les adhésions et les 5 cours hebdomadaires ne nous permettent pas de tenir la tête hors de l'eau. La tête est sous l'eau. Et quand on a la tête sous l'eau, qu'est-ce qu'il se passe ? Ça dépend si on est des poissons, mais à priori nous ne sommes pas des poissons. Donc, il se passe ce qui se passe quand on a des poumons à la place des branchies. Pourtant on devrait trouver ça formidable d'avoir des poumons. On est censé avoir quand même coûte que coûte l'aptitude infinie de respirer profondément, à fond, de s'oxygéner à la folie. Et puisqu'il y a aussi de l'oxygène dans l'eau, c'est vraiment une question de forme.

Alors, c'est sous forme de tentative que nous mettons nos pieds pas défaitistes du tout dans le système participatif. On essaie un truc. Et puis, c'est bien que les gens qui se sentent concernés, soutenus, aidés, aimés, entourés par ce lieu, lui donnent un soutien aussi. Une reconnaissance. Un merci. Un euro. Sinon, que même si on ne récolte rien, on aura rendu visible et les gens au courant, aware, de la réalité financière du lieu. Après vous savez, la vie, bon, oui, mais il n'y a pas que ça. On est pauvre. D'accord, oui on a compris, enfin ça, c'est matériel car on est aussi riche quelque part de quelque chose qui ne s'achète pas. Et c'est déjà de l'or que nous tenons entre nos mains, quand nous avons la main sur le cœur. La générosité c'est plus rare que l'argent. L'argent, c'est des billets, c'est des petits morceaux de papier, et bien qu'il n'en est jamais assez à l'endroit où il en manque. Il y en a plein dans le monde.

Nous. On a de la joie. Ça ne s'achète pas. On est téméraire. Ça ne s'achète pas.

Et nous sommes entourés d'artistes, artistiquement inspirants et intéressants.

Que demande le peuple ?

De quoi les accueillir encore et encore.

De quoi garder le toit au-dessus du studio.

En bref, de quoi continuer de faire battre le cœur du 783.

SEPT
CENT
QUATRE
VINGT
TROIS
cie29x27

La chronique de Louise #22

Dessin © Louise Doumeng

